

Candidature de Pascal DUJARDIN à la présidence du Comité permanent DÉFI de la périphérie

Chers militants de la périphérie,
Chers membres DÉFI du Brabant flamand,
Chers amis,

En me présentant à la candidature pour la présidence du comité permanent de la périphérie, je mesure l'importance de la tâche que je vous demande de me confier. Ma motivation est grande, car nous sommes à un tournant pour notre parti. Nous avons un nouveau président, une nouvelle réflexion. Comme la majorité d'entre nous, j'ai envie de participer à ce travail. J'ai la conviction que les francophones de la périphérie apporteront beaucoup à cette construction. Comme président de la périphérie, je veux d'abord m'assurer que votre voix sera audible et que vos idées, vos contributions, seront prises en compte au sein de notre parti. Je ne vous apprends rien en vous disant que la stratégie pour la périphérie est celle de notre parti, déclinée à notre région. Aussi, je ne développerai pas dans ma motivation les grandes idées que nous portons. Je me limiterai aux problématiques qui concernent la périphérie et l'organisation de notre action. Mais comme je l'ai écrit plus avant, je porterai vos contributions là où cela sera nécessaire.

Notre État fédéral est en questionnement. Notre position « pivot » peut être un pont entre nos cultures.

Je suis convaincu que le fait régionaliste, poussé dans ses extrêmes, le confédéralisme, le nationalisme sont la mort des intérêts des francophones en périphérie. Mais ne nous leurrons pas. Notre fédéralisme doit être plus efficace. Comme citoyens du Brabant flamand, nous aussi, nous en voyons les limites. Nous les vivons directement avec nos voisins flamands. Nous en discutons avec eux. Nous pouvons apporter notre éclairage et notre action sur le terrain pour plus d'efficacité. DÉFI a besoin de sa périphérie. J'aimerais remettre cette force au cœur de notre réflexion dans le parti.

A côté de l'aspect fédéraliste, nous pouvons continuer à manifester notre attachement à la langue française et à sa culture. Cela ne signifie nullement de le faire en opposition à la langue néerlandaise et à sa culture. Comme habitants de la périphérie, nous pouvons à la fois revendiquer cet attachement et jeter des ponts entre ces deux cultures. Nous sommes nombreux à le faire dans nos vies au quotidien, en parlant plusieurs langues. De nombreux Européens vivent dans notre région. Comme fédéralistes, nous voulons promouvoir l'aspect multiculturel, une richesse de l'Europe que nous défendons. Comme président de la périphérie, j'aimerais développer plus nos relations et nos contacts avec les organisations culturelles, sociales ou représentatives des différentes communautés. C'est en faisant cela que nous développerons notre système fédéral et que nous porterons nos idées au cœur de notre région. Je voudrais vous proposer d'y réfléchir ensemble, depuis vos communes et au travers de vos propres réseaux. Ce sera un des chantiers que je voudrais vous proposer.

Ma volonté est de construire avec vous quelque chose de fort pour le Brabant flamand, pour nos concitoyens francophones et pour l'ensemble de nos militants. Avec vous, je suis persuadé

que nous allons réussir, que nous allons élaborer des idées neuves. Je suis convaincu que nous rassemblerons une majorité de militants et de citoyens sur ces idées neuves, et que nous mettrons en œuvre ces dernières pour un meilleur demain. Nous nous devons de nous renforcer dans les 14 communes où nous nous trouvons déjà et de nous implanter dans les autres. Nous devons avoir l'ambition de pouvoir présenter un maximum de listes aux prochaines élections communales et au niveau provincial. Nous devons tout faire pour avoir au moins un élu au Parlement flamand. Certes, cela ne sera pas facile. Nous composons avec l'Union des francophones (UF). Écrire ces mots me semble de la folie, mais je sais qu'il y a une grande énergie chez nos militants et une grande attente chez nos concitoyens du Brabant flamand.

Avec quelle recette ?

Il n'y a pas une recette secrète. J'ai appris en cuisine que ce n'est pas seulement la recette qui fait un bon plat. C'est l'utilisation de bons produits. La liberté est essentielle. La préservation de nos droits de francophones : une condition pour lier le tout. L'équilibre entre l'économie, le social, le bien vivre-ensemble et l'environnement est la base de notre plat. La démocratie, la laïcité : les épices qui donneront la saveur essentielle à la réussite d'un plat. DÉFI n'est pas la « N-VA francophone », comme certains le laissent entendre (et curieusement, surtout chez les autres partis francophones). Nous ne sommes pas un parti nationaliste, mais fédéraliste. Nous défendons les intérêts des francophones, tout le monde le sait. Nous ne nous limitons pas en cela aux communes « à facilités ». Nous voulons être actifs tout autant dans les communes sans facilités, partout où il y a des francophones. J'y suis fort attaché, habitant Overijse. Nous apportons des solutions pour nos concitoyens sur le socio-économique, la justice, l'urgence climatique, la formation, l'emploi, l'évolution de nos petites entreprises, les questions éthiques, etc. Nous voulons le faire aux niveaux fédéral, régional et, bien entendu, communal. Avec vous, j'aimerais rendre plus lisible cet apport et convaincre plus de monde. Certains disent que nous sommes devenus un parti généraliste. Je répondrais que nous voulons effectivement rencontrer l'ensemble des problématiques de nos concitoyens. C'est d'ailleurs ce qui fait peur aux partis qui nous traitent de « N-VA francophone ». DÉFI ne se limite pas en périphérie à une force d'opposition. Nous voulons être une force de propositions sur toutes les attentes de nos concitoyens.

J'ai envie de croire à un DÉFI plus fort en périphérie, avec vous.

Le comité permanent périphérie, et en particulier son président, sont au service des militants réunis au sein des sections locales. Celles-ci sont l'élément essentiel pour porter nos idées et défendre nos droits. Il faut croire dans les comités locaux, car ceux-ci rassemblent des militants avec des parcours et des sensibilités variés. C'est la richesse d'un parti comme le nôtre. Je veux construire avec nos élus car ceux-ci connaissent les besoins de leurs concitoyens et les positionnements des autres partis. Mon souhait est de permettre à tous les militants de la périphérie de se sentir investis des capacités d'action pour porter nos idées. Ceux qui me connaissent au sein du comité périphérie, ou dans ma profession d'entrepreneur, savent ce que signifie pour moi « travail collaboratif ». Comme vous le savez, « il s'agit d'un mode de travail non hiérarchisé dans lequel des personnes mettent en commun leur créativité et leurs compétences afin d'atteindre un objectif commun ». C'est ce que je veux vous proposer pour le futur comité permanent périphérie et au niveau des sections locales.

Je propose de mettre en place un cadastre des compétences, des « bonnes volontés » afin de réunir un maximum de celles-ci autour de 6 thématiques :

- Défense des francophones, promotion de la culture française et lutte contre les discriminations.
- Relations avec les élus, les acteurs politiques et sociaux en périphérie. Comment mieux les soutenir ?
- Les sections locales : comment les rendre plus efficaces et plus nombreuses ?
- Politique communale : la voix des citoyens et comment en faire le cheval de bataille de notre action ?
- Organisation des sections en périphérie. Synergie entre les communes à et sans facilités. Lien avec les autres comités et le parti.
- Rendre plus visibles nos solutions en périphérie. Pour une communication efficace.

Suite à ce cadastre, et après avoir validé les différents axes, nous ferons vivre cette réflexion au travers de notre comité et dans nos sections locales afin de toucher un maximum de personnes et avoir un impact. Nous pourrions, pour chacune des thématiques, avoir un référent qui s'assurerait du suivi de sa thématique, le président servant de coordinateur et de garant de l'action collaborative. L'objectif est d'apporter des solutions, pas de devenir des « académiciens » de la périphérie.

Je compte rendre le comité périphérie itinérant afin d'être plus proche des réalités du terrain et de visiter les sections locales. Celles-ci pourront mettre en avant leurs questions et leurs actions. Le comité pourra porter les demandes au cœur de notre parti.

Lors de mes nombreuses rencontres en périphérie, on m'a rapporté le manque de moyens que nous rencontrons sur le terrain. Cela concerne, par exemple, la communication, le manque d'informations ou de formation, les supports lors des campagnes électorales, l'accueil des nouveaux membres. Je serai très attentif à cela, car à quoi servirait toute cette réflexion si nous sommes dépourvus de moyens d'action. Certes, notre parti a la taille et les moyens que nous connaissons. Comme entrepreneur, je suis habitué à trouver des solutions afin d'optimiser mes ressources. Je porterai ce débat au niveau de notre parti. Notre nouveau président n'a pas souhaité fusionner les comités. C'est reconnaître l'importance de chaque composante. Il est essentiel de promouvoir la coopération entre les 3 comités et avec le parti. Je travaillerai dans ce sens avec les différents responsables.

Nos élus doivent être valorisés. Pour ma part, je compte être en contact permanent avec eux afin d'être à leur écoute. Je désire faciliter leur travail, tout en respectant leur indépendance. Les élus, avec les responsables des sections locales, constituent les référents de l'action locale. Ils sont en contact direct avec les francophones de la périphérie. Il est important de faciliter leur tâche lorsqu'il s'agit de faire remonter des problèmes rencontrés par les concitoyens. Notre comité périphérie ne doit pas seulement être un lieu de discussion. Il doit être un outil pour favoriser notre action sur le terrain. J'y veillerai dans son organisation et dans son plan d'action.

Je proposerai également au travers des six thématiques de voir comment nous pouvons donner la parole aux francophones de la périphérie afin de connaître leurs attentes.

La périphérie compte de nombreux jeunes. Je suis papa d'adolescents et je ne me sens pas si vieux. Comme beaucoup de parents ou de grands-parents, j'ai marché avec eux, ou avec DÉFI Jeunes, que ce soit pour le climat ou pour la défense des droits des minorités et contre les discriminations. J'admire leur enthousiasme et leur conscience pour un meilleur demain. Nous le faisons aussi, il y a quelques années, dans les mouvements pacifistes, contre les discriminations, pour le droit des minorités, pour les droits de la femme. Nous avons besoin d'eux. Je serai attentif à ce qu'ils puissent participer pleinement à notre action et à les soutenir. Leur apport sera essentiel au travers des six thématiques.

Oui, les chantiers sont importants si nous voulons, demain, répondre aux attentes de nos concitoyens de la périphérie. Nous devons mieux mettre en avant nos solutions ; nous devons les confronter aux réalités du terrain. DÉFI, c'est la défense des francophones, et notre comité, nous tous, nous devons être vigilants. Nous devons peut-être retrouver la « fierté » de nos convictions et de nos luttes. Nous devons certainement mieux nous organiser et prendre notre place au sein du parti et en périphérie. Je suis convaincu que nous pouvons le faire.

Je suis candidat pour être le président d'un comité permanent de la périphérie, dont le mode d'action est collaboratif. Je suis soucieux de prendre en compte l'avis de tous, et de donner à chacun la possibilité de participer pleinement à notre action. Je m'engage à mettre toutes mes forces à votre service.

Comme je le disais dans mon introduction, je veux d'abord m'assurer que votre voix sera écoutée. C'est pour moi le rôle premier d'un président de comité permanent.

Pascal Dujardin
Overijse, le 13/12/2019.